WIKIPÉDIA

Copte

Le **copte** est une langue chamito-sémitique descendant de l'égyptien ancien dérivé de l'égyptien démotique et du grec ancien. Elle est la langue liturgique des chrétiens d'Égypte : les Coptes.

Le mot « copte » est en réalité un nom générique s'appliquant à une série de dialectes, dont six sont devenus des langues écrites et littéraires[2].

Copte	
ⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲛ̀ⲭⲏⲙⲓ	
met.rem.ən.khēmi[1]	
Période	du Ier au XVIIe siècles environ
Pays	Égypte
Typologie	SVO, flexionnelle, accusative
Classification par famille	
- langues chamito-sémitiques - égyptien ancien - **copte**	
Statut officiel	
Langue officielle	langue liturgique des églises de rite copte
Codes de langue	
ISO 639-2	`cop`
ISO 639-3	`cop (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=cop)`
IETF	`cop`
Linguasphere	`11-A (http://www.hortensj-garden.org/index.php?tnc=1&tr=lsr&nid=11-A)`
WALS	`cop (http://wals.info/languoid/lect/wals_code_cop)`
Glottolog	`copt1239 (http://glottolog.org/resource/languoid/id/copt1239)`

Sommaire

Étymologie

Histoire du copte
- Du démotique au copte
- Essoufflement de la langue
- Tentatives de revitalisation et situation actuelle

Dialectes coptes

Sources disponibles

L'analyse diachronique du copte[10]

Écriture et prononciation

Vocabulaire
- Vocabulaire indigène
- Emprunts et influence
- Étymologie des villes d'Égypte

Conversation (dialecte Bohaïrique)

Notes et références

Annexes
- Références bibliographiques
- Articles connexes
- Liens externes

Étymologie

Le terme « Copte » vient de l'arabe. C'est une déformation du mot grec. Suite aux conquêtes arabes de 641, le mot se transforme en *qubti* puis finit par être utilisé par les Arabes pour désigner les habitants de l'Égypte. Le mot hébreu *gibtith* figure également dans le Talmud au IIe siècle après J.-C.[2].

Il se prononce *Hipt* en Basse-Égypte, *Gibt* en Haute-Égypte et au Caire[réf. nécessaire]. C'est cette dernière forme qui, empruntée par le français, donne l'ethnonyme *Copte*, lequel sert aussi à désigner la langue. Ce terme est d'abord attesté en français sous la forme *cofte* en 1665 pour désigner les chrétiens d'Égypte et deviendra *copte* en 1704[3].

Inscriptions coptes et arabes dans une église du Vieux Caire

Histoire du copte

Du démotique au copte

La langue copte apparaît vers le IIIe siècle après Jésus Christ[4]. Les textes coptes les plus anciens remontent cependant à la fin du Ier siècle[2]. Le christianisme remplace peu à peu la civilisation pharaonique. Contrairement aux écritures de l'Égypte pharaonique, le copte s'écrit avec un alphabet basé sur l'alphabet grec[4]. Aujourd'hui, environ 70% du vocabulaire copte est issu de l'égyptien ancien[5].

La majorité des mots coptes sont tirés de l'ancienne langue égyptienne, avec seulement deux mille mots empruntés au grec[6].

La langue copte est considérée comme la phase finale de l'égyptien ancien. Les chercheurs ont utilisé le copte comme base pour reconstruire l'égyptien ancien[7].

Essoufflement de la langue

L'arrivée des Arabes en 639 n'entraîne pas directement la chute de la langue et de la culture des Égyptiens jusqu'ici chrétiens. Les conversions vers l'Islam étaient rares. Sous la dynastie syrienne des Omeyyades, le califat s'agrandit, l'Égypte devient une terre de passage vers l'ouest pour conquérir les Berbères. Ainsi s'installent des colons arabes musulmans venant du Hijaz, chaque province est administrée par des arabes, et la langue arabe est promue dans les grandes villes, Le Caire et Alexandrie.

À partir de 831, la première révolte copte, les Égyptiens chrétiens sont soumis à une assimilation plus rude : les conversions de masse et le désintérêt pour la langue copte commencent dès le Xe siècle. Les persécutions devinrent plus dures avec les États latins d'Orient et la présence des Croisés. La littérature copte fut traduite en arabe puis retranscrite avec l'alphabet copte et au XIIe siècle, l'arabe s'implanta dans les églises coptes : les livres de prières et la Bible furent traduits en arabe.

Avec la présence ottomane en Égypte, l'extinction du copte s'accéléra. Les persécutions depuis 831 avaient grandement réduit la population quiptophone, le reste s'étant soit converti à l'Islam et adopta la langue arabe, soit assimilé pour éviter les problèmes. Les derniers locuteurs étaient des paysans des actuels gouvernorats de Minya, Assiout et Sohag, les derniers grands bastions coptes actuellement.

Tentatives de revitalisation et situation actuelle

Klaudious Labib (Ⲕⲗⲁⲩⲇⲓⲟⲥ ⲗⲁⲃⲓⲃ, 1868-1918) est le principal exemple donné concernant la tentative de revitalisation de la langue copte. Il naît dans le Gouvernorat d'Assyout alors fortement peuplé de coptes et s'intéressa à sa langue liturgique. Labib sort diplômé de l'école Patriarchale du Caire avec une maîtrise du copte et de l'égyptien classique comme son contemporain Ahmed Kamal (né en 1851). Voulant sensibiliser le monde au sort de la langue copte (considérée comme éteinte depuis le XVIIIe siècle), il publie des dictionnaires en français et en anglais.

En 1892, Iklaudious Labib devient professeur au collège clérical. De la même manière qu'Eliézer ben Yehouda ressuscita l'hébreu, il impose l'usage unique du copte à sa famille et aux écoles chrétiennes d'enseignement primaire. En 1900, il publie un périodique 'Ayn Shams ('Héliopolis' ⲱⲛ) dans le but de faire revivre sa langue. Le dialecte choisi comme standard de la langue copte est le Bohaïrique, jugé puriste à cause de ses nombreux archaïsmes. À sa mort, quelques égyptiens (surtout ses élèves) continuèrent le travail de revitalisation[8].

Avec l'arrivée de Gamal Abd el-Nasser et du nationalisme arabe, les Coptes furent enrôlés dans une nouvelle société prônant l'arabisme. La langue copte était maîtrisée par quelques habitants de Moyenne-Égypte et par la diaspora au début du XXIe siècle mais reste en danger.

Dialectes coptes

Dès la fin du XVIIIe siècle, les spécialistes repèrent trois différents dialectes coptes : le sahidique, le bohaïrique et le fayoumique. Dans les années 1920, deux autres dialectes sont découverts : l'akhmimique et le subakhmimique (ou assioutique). Dans les années 1950, les linguistes commencent à étudier un sixième dialecte, dit de Moyenne-Égypte, l'oxyrhynchite (Bahnasa). On tente notamment d'opérer d'autres distinctions entre divers dialectes - celui de l'île Éléphantine à Assouan, celui de Girgâ, celui de Damiette, etc. -, mais ces derniers sont plutôt vus de nos jours comme des subdialectes. La question de savoir quel est le dialecte copte le plus ancien paraît sans fondement dans la mesure où, pour les linguistes, les dialectes coptes constituent le prolongement des dialectes de l'égyptien ancien tels qu'ils étaient pratiqués dans différentes régions. Mais certains dialectes ont représenté la langue littéraire de leur époque. Ainsi, il est fort probable que le sahidique, le bohaïrique, l'akhmimique, le subakhmimique (assioutique), le fayoumique et le bahnasa aient été les langues littéraires des IIIe et IVe siècles. En revanche, aux Ve et VIe siècles, c'est le sahidique qui devient la langue littéraire dominante. Le fayoumique est resté langue littéraire jusqu'au XIe siècle. De nos jours, le bohaïrique continue à être utilisé, dans la liturgie des églises coptes[9].

On tend actuellement à classer les différents dialectes coptes en deux groupes principaux[9] :

- un premier groupe, dont l'origine remonte au sahidique, s'étendant au sud du Delta dans la vallée du Nil ;
- un deuxième groupe, d'origine bohaïrique, qui était parlé par les habitants du Delta jusqu'à Memphis.

Cependant, le coptologue Gawdat Gabra signalait en 1996 que les recherches portant sur la répartition géographique des nombreux dialectes coptes n'étaient qu'à leur début. Il a soutenu que « la découverte de manuscrits coptes sur les sites archéologiques ne saurait que donner un élan aux études traitant des dialectes coptes sous un angle géographique » et que « peu de manuscrits ont été trouvés directement sur des lieux de fouilles » [9].

D'après Michael Heshmat, conférencier aux cours de l'évêché des jeunes dans la cathédrale orthodoxe copte Saint Marc au Caire, en 2017, « Plusieurs professeurs supérieurs, des papes et certains villages de Haute Égypte peuvent parler la langue copte aussi couramment que l'arabe, leur langue maternelle »[6].

Sources disponibles

La langue copte est la seule descendance de l'égyptien ancien. C'est donc une langue afro-asiatique. On compte plusieurs dialectes :

- bohaïrique ;
- sahidique ;
- fayoumique ;
- oxyrhynchite (ou moyen-égyptien);
- akhmimique ;
- lycopolitain (ou subakhmimique).

Seul le bohaïrique est encore utilisé et uniquement dans la liturgie. Il a remplacé, en tant que langue liturgique, le sahidique au XIe siècle. C'est à partir de ce choix que l'émergence d'une *identité copte* contemporaine a probablement pu se faire.

Les documents de Nag-Hammadi sont en sahidique ancien.

Par ailleurs, le mot sa'id vient d'un mot copte/égyptien désignant la fleur du désert égyptien fleurissant en quelques heures sous l'effet d'une pluie passagère, et se flétrissant aussi rapidement.

L'étude de la grammaire copte s'appuie sur deux démarches linguistiques, diachronique et synchronique, dont le choix reste sujet à controverse. Les deux démarches partent du principe que l'étude des dialectes permet de *remonter* à la grammaire copte originelle. À défaut de cette investigation, les chercheurs en sont réduits à ne se focaliser que sur le copte liturgique, qui serait une normalisation plus ou moins arbitraire de la langue copte antique.

On retrouve ce cas de figure dans d'autres disciplines, par exemple :

- l'étude du sanskrit où la normalisation de la grammaire date de l'époque de *Panini* ;
- l'étude de l'hébreu où la normalisation prend le nom de *Massora* ;
- l'étude du latin normalisé au Xe siècle ;
- l'étude de l'arabe normalisé par la grammaire coranique.

La première démarche est la linguistique *synchronique* : les dialectes sont d'abord repérés géographiquement, puis étudiés par rapport au contexte historique local. Ainsi parlera-t-on de copte « subakhmimique », de copte « mésokémite » ou « crypto-méso-kémite ».

L'analyse diachronique du copte[10]

La deuxième démarche est la linguistique *diachronique*. C'est celle qu'a utilisée Champollion[11] pour déchiffrer les hiéroglyphes. Elle consiste à étudier la généalogie des langues, en particulier de leurs structures grammaticales. Dans cette démarche, les recherches ont permis d'établir des invariants grammaticaux remarquables entre les textes hiéroglyphiques des pyramides[12] et les structures grammaticales des dialectes coptes.

En l'occurrence, la liste de ces invariants est scindable en deux types :

- les invariants que l'on retrouve uniformément dans tous les dialectes du copte, appelés *pandialectaux* ;
- les invariants que l'on retrouve dans un dialecte plus qu'un autre : les invariants dialectaux. À ce titre, le bohaïrique renvoie le plus à des archaïsmes.

Une liste non exhaustive d'invariants :

- le participe conjonctif : la structure est similaire à « idaafa » en arabe, et se traduirait en français par des mots composés du type « porte-monnaie » ou « monte-charge ». On y trouve une partie nominale et une partie verbale ;
- l'infinitif à valeur d'impératif (utilisé pour « baliser » le début des versets des textes des pyramides) ;
- l'ampliatif post-fixé ;
- l'effet « sandhi », ou modification lexicale des préfixes et suffixes avant agglutination. C'est un effet identifié à l'étude du sanskrit ;
- le genre *toujours masculin* de l'infinitif en copte, bien que le genre féminin existe.

Écriture et prononciation

La langue copte s'écrit au moyen de l'alphabet copte, semblable au grec en majuscules, complété par sept caractères démotiques qui servent à noter des phonèmes que l'alphabet grec ne pouvait rendre. Naturellement, il est logique d'étudier la prononciation de l'alphabet par étude du démotique. Toutefois, cette démarche est contestée.

Manuscrit copte.

Vocabulaire

Vocabulaire indigène

La langue copte hérite la majorité de son vocabulaire de l'égyptien démotique (parlé jusqu'au ve siècle).

Inscriptions en français, copte et arabe à l'entrée de l'église orthodoxe copte à Paris.

Pronoms personnels comparés

	Copte **singulier**	Copte **pluriel**	Arabe **singulier**	Arabe **pluriel**	Hébreu **singulier**	Hébreu **pluriel**
I	*anok* ⲁⲛⲟⲕ	*anon* ⲁⲛⲟⲛ	*anā* أنا	*naḥnu* نحن	*ani* אני	*anakhnu* אנחנו
II	*ent-hok* ⲛⲑⲟⲕ *ent-ho* ⲛⲑⲟ	*ent-hoten* ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ	*anta* أنت *anti* أنت	*antum* أنتم *antunna* أنتنّ	*ata* אתה *at* את	*atem* אתם *aten* אתן
III	*ent-hof* ⲛⲑⲟϥ *ent-hos* ⲛⲑⲟⲥ	*ensou* ⲛⲑⲱϒ	*huwa* هو *hiya* هي	*hum* هم *hunna* هنّ	*hu* הוא *hi* היא	*hem* הם *hen* הן

Nombres

Les nombres sont soumis à la différenciation masculin/féminin comme l'arabe ou l'hébreu. On trouve ainsi:

- un, une : *ouwai*, *ouwei*
- deux : *esnav*, *esnouty*
- trois : *shomt*, *shomty*
- quatre : *eftou*, *efte*
- cinq : *etiou*, *etie*
- six : *soouw*, *so*
- sept : *shashf*, *shashfi*
- huit : *eshiên*, *eshmiêni*
- neuf : *fit*, *fity*
- dix : *miêt*, *miêty*

Les jours de la semaine ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛϣⲁϣϥ (*Piehoon ente pianshashf*) se basent sur les chiffres (comme dans les langues sémitiques). En réalité, le chiffre est précédé de *Pi* ⲡⲓ, l'article défini masculin. Deux jours ont un nom spécial: le samedi est appelé *Pisabvaton* ⲡⲓⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ et le dimanche a pour nom *Tikouriakê* ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ.

Les mots sont classés en deux catégories selon leur genre et leur nombre.

	Singulier	**Pluriel**
Indéfini	*ou* ⲟⲩ	*han* ϩⲁⲛ
Défini	*pi* ⲡⲓ, *ep, ef* *t-*, *et*, *es*	*ni* ⲛⲓ, *nen* ⲛⲉⲛ (mixte)

Mois Coptes

No.	Nom				Dates grégoriennes	Saison	Origine et nom en égyptien ancien
	Bohaïrique	Sahidique	Copte romanisé	Arabe égyptien			
1	Ⲑⲱⲟⲩⲧ	Ⲑⲟⲟⲩⲧ	Soout	توت Tūt	11 septembre – 10 octobre	Akhet (Inondation)	Thot, dieu du savoir, *Djehouti*
2	Ⲡⲁⲟⲡⲓ	Ⲡⲁⲱⲡⲉ	Paopi, Pawpe	بابة Bābah	11 octobre – 10 novembre	Akhet (Inondation)	Hapi, dieu du Nil, *Pa en Ipt*
3	ⲁⲑⲱⲣ	ϩⲁⲑⲱⲣ	Asôr, Hasôr	هاتور Hātūr	10 novembre – 9 décembre	Akhet (Inondation)	Hathor, déesse de l'amour, *Hout Horo*
4	Ⲭⲟⲓⲁⲕ	Ⲕⲟⲓⲁⲕ	Khoiak, Koiak	كيهك Kiyahk	10 décembre – 8 janvier	Akhet (Inondation)	*Ka Ha Ka* = Bien du bien, taureau Apis
5	Ⲧⲱⲃⲓ	Ⲧⲱⲃⲉ	Tôvi, Tôve	طوبة Ṭūbah	9 janvier – 7 février	Proyet, Peret, ou Poret (Pousse)	Amso Khem, forme d'Ammon-Ré *Ta Apt*
6	Ⲙⲉϣⲓⲣ	Ⲙϣⲓⲣ	Meshir, Mshir	أمشير Amshīr	8 février – 9 mars	Proyet, Peret, ou Poret (Pousse)	Mechir, génie du vent *Pa an Mekhirou*
7	Ⲡⲁⲣⲉⲙϩⲁⲧ	Ⲡⲁⲣⲙ̀ϩⲟⲧⲡ	Paremhat, Parmehotp	برمهات Baramhāt	10 mars – 8 avril	Proyet, Peret, ou Poret (Pousse)	Mont, dieu de la guerre *Pa an Amenhotep*
8	Ⲫⲁⲣⲙⲟⲩⲑⲓ	Ⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ	Farmousi, Parmoute	برمودة Baramūdah	9 avril – 8 mai	Proyet, Peret, or Poret (Pousse)	Renno *Pa an Rennoutet*
9	Ⲡⲁϣⲟⲛⲥ	Ⲡⲁϣⲟⲛⲥ	Pashons	بشنس Bashans	9 mai – 7 juin	Shomu ou Shemu (Sécheresse)	Khenti, forme d'Horus *Pa an Khonsou*
10	Ⲡⲁⲱⲛⲓ	Ⲡⲁⲱⲛⲉ	Paoni, Paone	بؤونة Ba'ūnah	8 juin – 7 juillet	Shomu ou Shemu (Sécheresse)	*p. 3-n-In* = festival de la vallée
11	Ⲉⲡⲓⲡ	Ⲉⲡⲓⲡ	Epip	أبيب Abīb	8 juillet – 6 août	Shomu ou Shemu (Sécheresse)	Apida, serpent tué par Horus *Ip ipi*
12	Ⲙⲉⲥⲱⲣⲓ	Ⲙⲉⲥⲱⲣⲏ	Mesori, Mesoriê	مسرى Masrá	7 août – 5 septembre	Shomu ou Shemu (Sécheresse)	Mesori, naissance du soleil *Mesaout Rê*
13	Ⲡⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲛ̀ⲁⲃⲟⲧ	Ⲕⲟⲩϫⲓ ⲛ̀ⲁⲃⲟⲧ	Pi Kougi Enavot	نسيئ Nasī'	6–10 septembre	Shomu ou Shemu (Sécheresse)	Le petit mois

Emprunts et influence

Une grande partie de ses emprunts ont été faits au grec byzantin surtout dans le domaine religieux. On trouve par exemple ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ *Angelos* Ange, ⲉⲕⲗⲉⲥⲉⲓⲁ *Ekleseya* Église ou encore ⲑⲉⲟⲥ *Seos/Theos* Dieu (homonyme de ⲛⲟⲩϯ *Nouty*). Au moins 20 % du vocabulaire copte est issu du grec.

Figé ainsi, le copte n'a peu/pas fait d'emprunt à l'arabe, cependant l'arabe égyptien a hérité de sa syntaxe et de certains mots :

- *imsāḥ*, تمساح (Arabe), תמסח (Hébreu) – "crocodile" ; ⲉⲙⲥⲁϩ *emsaḥ* ; pénétrant en turc comme *timsah*.[réf. nécessaire]
- *ṭūbah* طوبة "brique" ; Sahidique ⲧⲱⲃⲉ *to:be* ; Bohaïrique ⲧⲱⲃⲓ *to:bi* ; Entré en espagnol et en catalan (par l'arabe d'Andalousie) comme *tova* et *adobe*.[réf. nécessaire]
- *wāḥah* واحة "oasis" ; Sahidique ⲟⲩⲁϩⲉ *waḥe*, Bohaïrique ⲟⲩⲉϩⲓ *weḥi*.[réf. nécessaire]

Étymologie des villes d'Égypte

- Le Caire venant de l'arabe, l'ancien site était appelé *Kashromi* Ⲕⲁϣⲣⲱⲙⲓ
- Gizeh vient directement de *Giza* Ⲅⲓⲍⲁ

- Alexandrie vient du grec, cependant la ville est appelé *Rakote* Ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ par les Coptes.
- Rosette d'où vient la Pierre de Rosette est appelé *Rashit* Ⲣⲁϣⲓⲧ
- Fayoum Ⲡⲉⲓⲟⲙ *Peiom* fut un grand centre de l'art copte, connu pour ses peintures
- Assiout vient de *Siowt* Ⲥⲓⲟⲟⲩⲧ
- Louxor qui abrite de grands ensembles religieux est appelé *Né* Ⲛⲏ
- Abydos ancienne ville est appelée *Ebot* Ⲉⲃⲱⲧ
- Assouan connu pour son barrage est appelé *Souan* Ⲥⲟⲩⲁⲛ
- Edfou *Etbo* Ⲉⲧⲃⲟ
- Kom Ombo *Embo* Ⲙⲃⲱ

Conversation (dialecte Bohaïrique)

Pour saluer :

- *Nane toouwi* ⲛⲁⲛⲉ ⲧⲟⲟⲩⲓ signifie littéralement « Bon matin ».
- *Nane rouhi* ⲛⲁⲛⲉ ⲣⲟⲩϩⲓ signifie « Bon après-midi » dans la mesure où l'on salue.
- *Nofri eehoou* ⲛⲟⲫⲣⲓ ⲉϩⲟⲟⲩ signifie « Bonjour » de façon générale.

Pour prendre congé de quelqu'un :

- *Nofri egoreh* ⲛⲟⲫⲣⲓ ⲉⲭⲱⲣϩ littéralement « Bonne nuit ».
- *Ougai* ⲟⲩϫⲁⲓ « salut » dans le sens de « au revoir ».

Pour demander l'état de santé :

- *Ash pe pekriêty?* ⲁϣ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲣⲏϯ « Comment est la santé ? »
- *Touwog* ϯⲟⲩⲟϫ « Bien ».

Notes et références

1. En dialecte bohaïrique.
2. Gawdat Gabra, « Langue et littérature coptes », *Égypte/Monde arabe*, nos 27-28, 31 décembre 1996, p. 57–66 (ISSN 1110-5097 (http://worldcat.org/issn/1110-5097&lang=fr), DOI 10.4000/ema.1030 (https://dx.doi.org/10.4000%2Fema.1030), lire en ligne (http://journals.openedition.org/ema/1030), consulté le 12 avril 2020)
3. Voir le CNRTL (http://www.cnrtl.fr/etymologie/copte)
4. « Comment est-ce que les archéologues ont compris comment se prononçaient les hiéroglyphes? Merci - Max, 15 ans », *RTS*, 16 octobre 2019 (lire en ligne (https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/histoire/10788533-comment-est-ce-que-les-archeologues-ont-compris-comment-se-prononcaient-les-hieroglyphes-merci.html), consulté le 6 mai 2020)
5. « Si le copte est une langue contenant très peu de mots de l'ancien égyptien, comment cette langue a-t-elle pu aider à la traduction des hiéroglyphes après translittération? - Champ, 71 ans », *RTS*, 16 octobre 2019 (lire en ligne (https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/histoire/10788513-si-le-copte-est-une-langue-contenant-tres-peu-de-mots-de-l-ancien-egyptien-comment-cette-langue-a-t-elle-pu-aider-a-la-traduction-des-hieroglyphes-apres-translitteration-.html), consulté le 6 mai 2020)
6. « Coptic: Ancient language still spoken today » (http://www.egypttoday.com/Article/4/16207/Coptic-Ancient-language-still-spoken-today), sur *EgyptToday* (consulté le 14 mai 2020)
7. Seawright, Caroline., « Egyptian Language Report », *LIN1NLB Essay*, 2010 (lire en ligne (https://www.researchgate.net/publication/274837722_LIN1NLB_Essay_Egyptian_Language_Report))
8. « Revival of the Coptic Language | The Coptist » (https://coptist.wordpress.com/tag/revival-of-the-coptic-language/), sur *coptist.wordpress.com* (consulté le 12 juillet 2016)
9. Gawdat Gabra, « Langue et littérature coptes », *Égypte/Monde arabe*, nos 27-28, 31 décembre 1996, p. 57–66 (ISSN 1110-5097 (http://worldcat.org/issn/1110-5097&lang=fr), DOI 10.4000/ema.1030 (https://dx.doi.org/10.4000%2Fema.1030), lire en ligne (http://journals.openedition.org/ema/1030), consulté le 12 avril 2020)
10. Conférence de M. Gérard Roquet, (École Pratique des Hautes Études, Paris).
11. « Je me livre entièrement au copte. Je veux savoir l'égyptien comme mon français parce que sur cette langue sera basé [*sic*] mon grand travail sur les papyrus égyptiens », voir l'article Champollion.
12. Les *coffin texts* de James Peter Allen.

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :

Copte, sur Wikibooks

Wikipédia en Copte dans l'Incubateur de Wikimedia.

Références bibliographiques

- Pierre du Bourguet, *Les Coptes*, Que sais-je ? n° 2398, 1989
- Richard Smith, *A concise Coptic-English lexicon*, *SBL resources for biblical study 35* (ISBN 978-0-88414-039-9 et 0-88414-039-3) ;
- James Peter Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, 2005, 471 p. (ISBN 978-1-58983-182-7 et 1-58983-182-9, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=6VBJeCoDdTUC&printsec=frontcover)) ;
- Wolfgang Kosack: *Lehrbuch des Koptischen.Teil I:Koptische Grammatik.Teil II:Koptische Lesestücke*, Graz 1974.
- Wolfgang Kosack: *Der koptische Heiligenkalender. Deutsch - Koptisch - Arabisch nach den besten Quellen neu bearbeitet und vollständig herausgegeben mit Index Sanctorum koptischer Heiliger, Index der Namen auf Koptisch, Koptische Patriarchenliste, Geografische Liste*. Christoph Brunner, Berlin 2012, (ISBN 978-3-9524018-4-2).
- Wolfgang Kosack: *Schenute von Atripe De judicio finale.* Papyruskodex 63000.IV im Museo Egizio di Torino. Einleitung, Textbearbeitung und Übersetzung herausgegeben von Wolfgang Kosack. Christoph Brunner, Berlin 2013, (ISBN 978-3-9524018-5-9).
- Wolfgang Kosack: *Koptisches Handlexikon des Bohairischen.* Koptisch - Deutsch - Arabisch. Verlag Christoph Brunner, Basel 2013, (ISBN 978-3-9524018-9-7).

- Thomas O. Lambdin, *Introduction to Sahidic Coptic*, Macon, Ga., Mercer University Press., 1983, 377 p. (ISBN 978-0-86554-048-4 et 0-86554-048-9, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=ACnYTRXRg-8C&printsec=frontcover)) ;
- J. Vergote. Peeters, *Grammaire Copte*, vol. Ia, Ib, IIa, IIb., Louvain, 1992 (ISBN 90-6831-425-4) ;
- Jaroslav Cerný et Sarah Israelit Groll, *A Late Egyptian Grammar*, Rome, Biblical Institude Press, 1984 ;
- W. E. Crum, *Coptic Dictionary*, New York, Oxford University Press, 1939, 2000 (ISBN 978-0-19-864404-0 et 0-19-864404-3) ;
- Magdi Sami, *Histoire des Coptes d'Égypte*, 2005;
- M. Gerspach, *Les tapisseries coptes*, Quantin, Paris, 1890.

Articles connexes

- Alphabet copte
- Jean-François Champollion
- Philæ
- Écriture hiératique
- Égyptien démotique

Liens externes

- Eglisecopte.ch (http://www.eglisecopte.ch) Paroisse Copte Orthodoxe de la Vierge Marie en Suisse Romande ;
- Coptica (http://www.coptica.ch) Textes et documents, par Pierre Cherix (UNIGE) ;
- École des Langues et Civilisations de l'Orient Ancien (http://www.icp.fr/fr/Organismes/THEOLOGICUM-Faculte-de-Theologie-Sciences-Religieuses/Ecole-des-Langues-Civilisations-de-l-Orient-Ancien-ELCOA/Ecole-des-Langues-Civilisations-de-l-Orient-Ancien-ELCOA) L'ELCOA à Paris offre une formation complète en langue copte ;
- Coptipedia (http://www.coptipedia.com) De nombreux textes traduits du copte (via l'arabe ou le grec) notamment le Synaxaire ou des homélies (Saint Pacome, Saint Macaire...)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Copte&oldid=172485673 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 30 juin 2020 à 14:29.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.